



BOURSE D'ÉCHANGE NATIONALE
-Projet cofinancé par le FSE-

Bourse d'Échange Nationale

-Bilan 2000-

FORUM FRANÇAIS POUR LA SÉCURITÉ URBAINE

38, rue Liancourt 75014 - PARIS - FRANCE - tel : +33-(0)140 64 49 00 - fax : +33-(0)1 40 64 49 10

E-mail : ffsu@urbansecurity.org - Internet : <http://www.urbansecurity.org> - N° d'existence d'organisme de formation 11752860575

PREAMBULE

Confrontées aux menaces croissantes d'exclusion sociale, les villes rassemblées au sein du Forum Français pour la Sécurité Urbaine (FFSU) mesurent l'urgence à conduire des politiques vigoureuses d'insertion. Le Forum a initié pour cela un dispositif d'insertion sociale et professionnelle original destiné à des jeunes marginalisés ou en danger de marginalisation cumulant handicaps personnels et sociaux.

Ce dispositif, basé sur le principe du parcours itinérant, propose à ses jeunes bénéficiaires une rupture avec leur cadre de vie quotidien marqué par l'échec et leur ouvre l'accès à l'offre d'insertion et de formation disponible dans les villes, leur facilitant ainsi l'accès à un emploi. Les jeunes qui s'engagent à suivre un parcours d'un an bénéficient d'un accompagnement éducatif très personnalisé. La responsabilité de l'exécution du projet a été confiée au Forum.

Les villes d'accueil garantissent l'hébergement, le transport, l'accès aux loisirs, le suivi médical, le suivi éducatif ainsi que l'accès aux dispositifs de formation. Les jeunes volontaires s'engagent pour leur part à suivre la totalité du parcours d'un an. Ils bénéficient d'un statut leur ouvrant droit à une rémunération et à la couverture sociale.

Le programme est cofinancé par le Fonds Social Européen (FSE). Il est placé sous la tutelle administrative, juridique et financière de la Délégation Interministérielle à l'insertion des Jeunes (DIJ) et ses développements sont suivis par un Groupe de pilotage interservices rassemblant FSE, DIJ, Forum ainsi que les administrations centrales concernées.

1. Les jeunes du programme En l'année 2000

Introduction

L'année 2000 a été une année charnière et difficile pour le programme Bourse d'Echange Nationale .

Le changement dans l'architecture administrative et financière du Fonds social Européen ont généré des incertitudes quant à sa pérennité.

En outre, d'innombrables blocages avec les Conseils Régionaux ont aussi ponctué l'année.

Tous ces problèmes auraient pu venir à bout de l'enthousiasme et de la volonté de ses acteurs et, en premier lieu, de celui des jeunes. Rien ne fût.

Les résultats positifs auprès des jeunes qui plébiscitent complètement le programme (voir en annexes l'enquête réalisées auprès d'eux), la volonté des élus et des professionnels de poursuivre le projet, ainsi que leur détermination eurent raison des problèmes rencontrés.

Et, presque tous, ont décidé de continuer et de déposer un nouveau projet pour les années à venir.

Ainsi, malgré les incertitudes et les problèmes, le programme a accueilli 39 jeunes, 23 villes se sont positionnées et un réseau de plus de 69 professionnels ont pu échanger et avancer sur leur connaissances concernant l'accompagnement des jeunes en très grande difficulté (voir en annexes l'enquête réalisées auprès des référents) .

Afin d'analyser toutes ces richesses et difficultés, ce bilan a été construit en 3 parties plus les annexes.

1^{ère} Partie : Les jeunes du programme en l'année 2000

2^{ème} Partie : Les coordinations locales

3^{ème} Partie : La coordination nationale : animation et gestion du réseau

1/ Nombre de jeunes présents dans la Bourse d'Echange Nationale en 2000

39 jeunes ont accompli un parcours d'insertion dans le cadre du programme dont 8 jeunes québécois pour un parcours de deux mois au cours de l'année 2000 (voir annexe 1).

2/ Répartition selon les âges

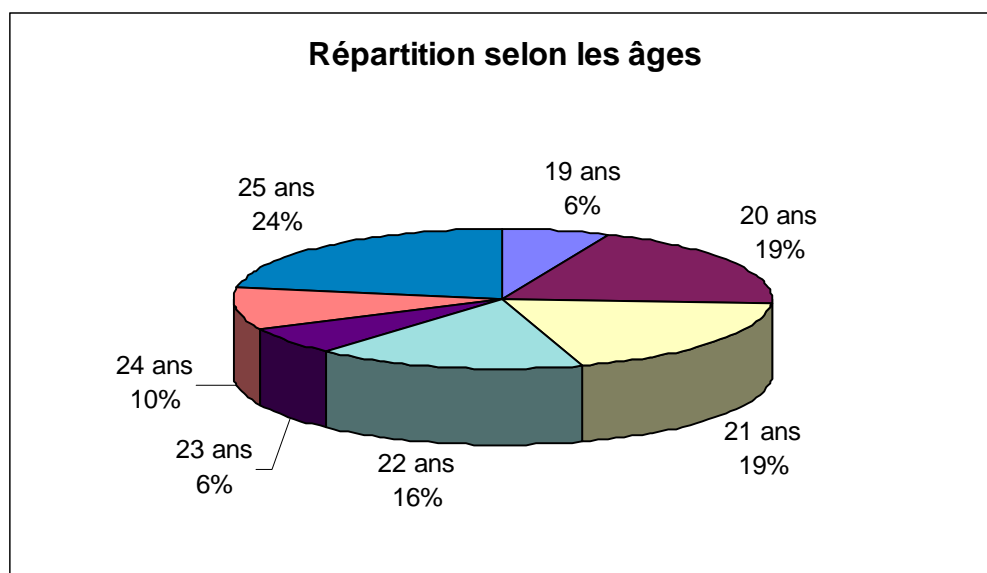
L'âge de 39 jeunes étaient compris entre 20 et 25 ans.. Parmi les 31 jeunes du territoire français : 6% seulement avaient 19 ans, 84% avaient plus de 19 ans.

Les plus nombreux avaient 25 ans, ils représentent à eux seuls 24% de l'effectif total. Viennent ensuite à égalité les jeunes âgés de 20 ans : 19%, et, ceux âgés de 21 ans : 19%.

Ils représentent à eux seuls 38% de l'effectif. Les jeunes âgés de 22, 23 et 24 ans représentent 32%.

Les jeunes âgés de 25 qui se sont engagés se trouvent dans l'année charnière du dispositif « jeune », juste avant de dépendre administrativement du dispositif adulte.

De toute façon, ces tranches d'âge s'échelonnant de 19 à 25 ans sont peut-être les indicateurs qu'une certaine maturité est nécessaire pour effectuer un parcours itinérant.



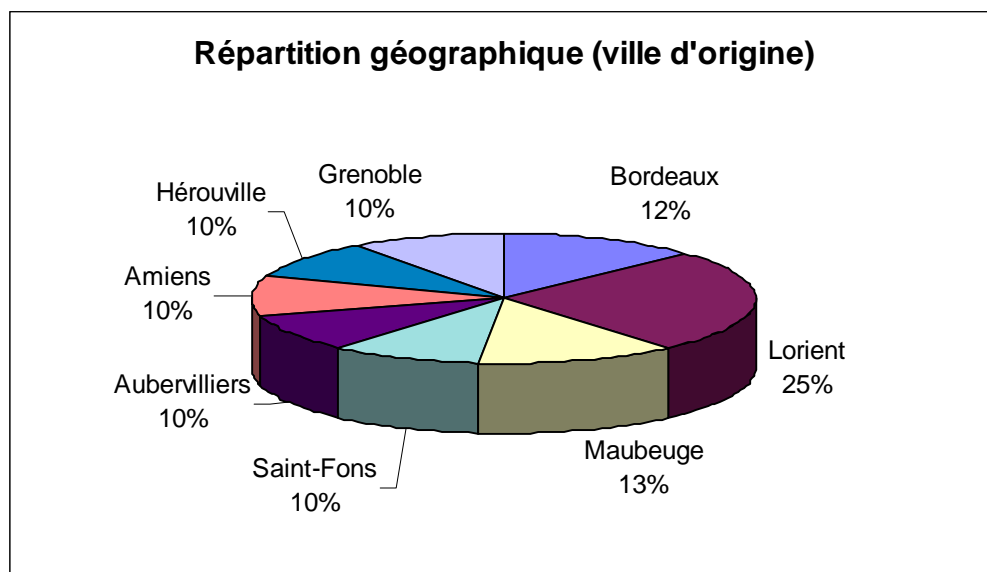
3/ Origine géographique des jeunes

Les coordinations locales qui ont engagé le plus de jeunes dans la Bourse d'Echange sont : Lorient, Maubeuge, Bordeaux, respectivement 25%, 13% et 12%, et, à égalité, Saint Fons¹ : 10%, Aubervilliers : 10%, Amiens 10%, Hérouville 10% et Grenoble : 10%.

¹ La ville de Saint Fons s'est retirée du programme fin 99, cependant 2 jeunes étaient en cours d'engagement. Ainsi, le dispositif a continué à insérer les jeunes originaires de la ville.

Les raisons qui ont empêché un plus grand nombre de villes d'envoyer et d'accueillir, sont longuement analysées au chapitre 3, partie 3.2 et 3.3. : « Problèmes et Dysfonctionnements... ».

En effet, comme l'indique le graphique ci-après seulement 8 villes, parmi les 23 ont pu envoyer et accueillir des jeunes et 10 villes n'ayant qu'accueilli les deux villes n'ayant qu'accueilli sont Châtelleraut et Audincourt. Grenoble a préparé 3 jeunes, mais l'Organisme Support Administratif a refusé de continuer à travailler dans le cadre du dispositif..



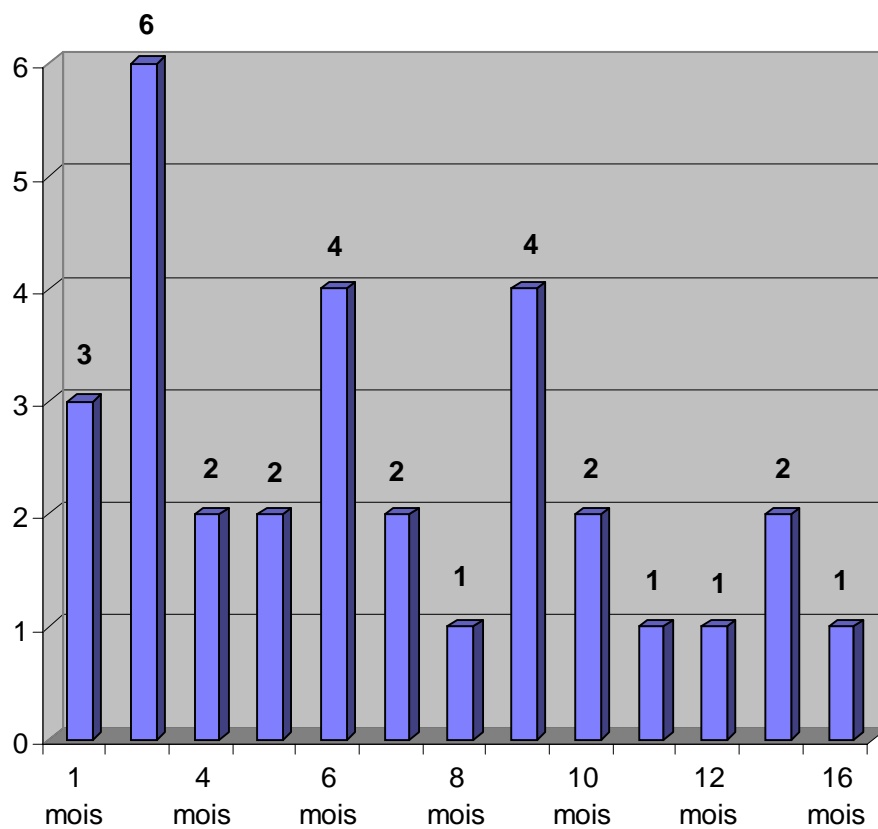
Durée des parcours

En l'année 2000, les parcours d'insertion des jeunes se sont déroulés entre 1 et 16 mois. Les 3 jeunes qui n'ont réalisé qu'un mois, n'ont pas pu continuer leurs parcours car l'Organisme Support administratif a abandonné le programme inopinément, occasionnant des problèmes de suivi au niveau du Conseil Régional de Rhône-Alpes.

18 jeunes (58% de l'effectif) ont réalisé un parcours supérieur à 6 mois dont 16 (51%) : un parcours de plus de 8 mois.

Parmi ces 16 jeunes, 4 ont accompli un parcours supérieur à 12 mois, les Conseils Régionaux ayant accepté de prolonger leurs parcours au-delà d'un an afin que les jeunes puissent obtenir leurs diplômes.

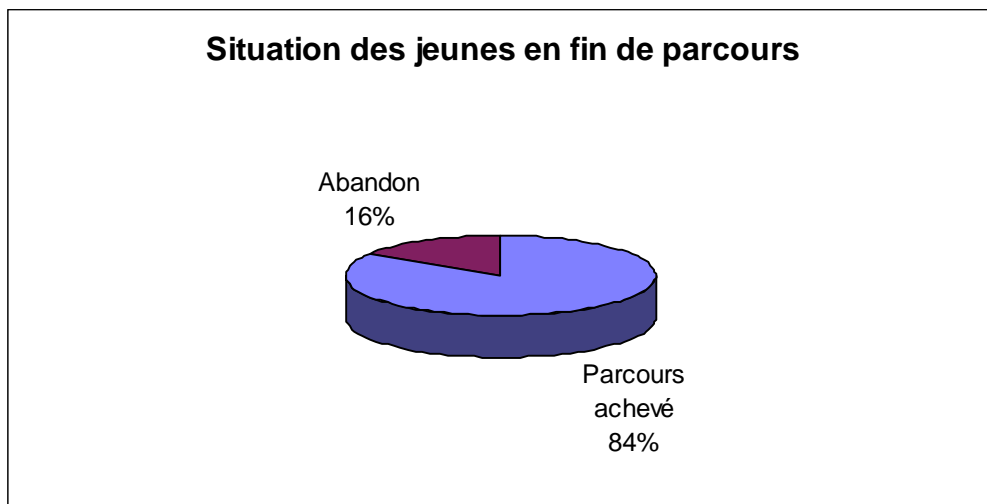
Durée des parcours



Situation des jeunes en fin de parcours

84% des jeunes du programme ont achevé leurs parcours. Le taux d'abandon : 16% a été très faible.

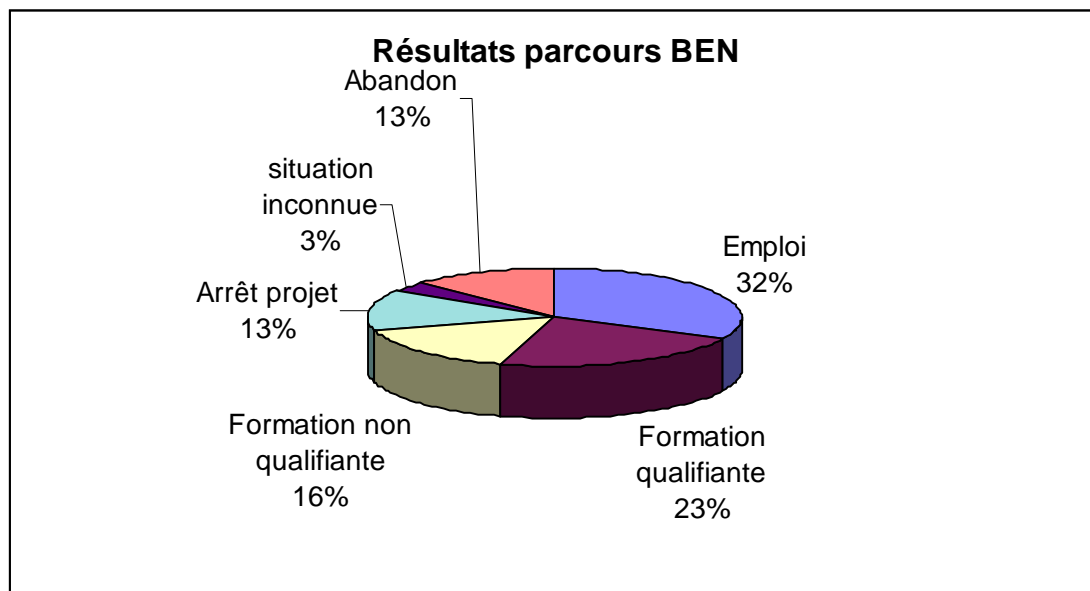
La tendance de baisse du taux d'abandon se confirme. L'hypothèse d'une professionnalisation accrue des acteurs du programme est de mise. Ce taux de 16% est un hommage au travail d'accompagnement réalisé par les référents.



Résultats des parcours des jeunes

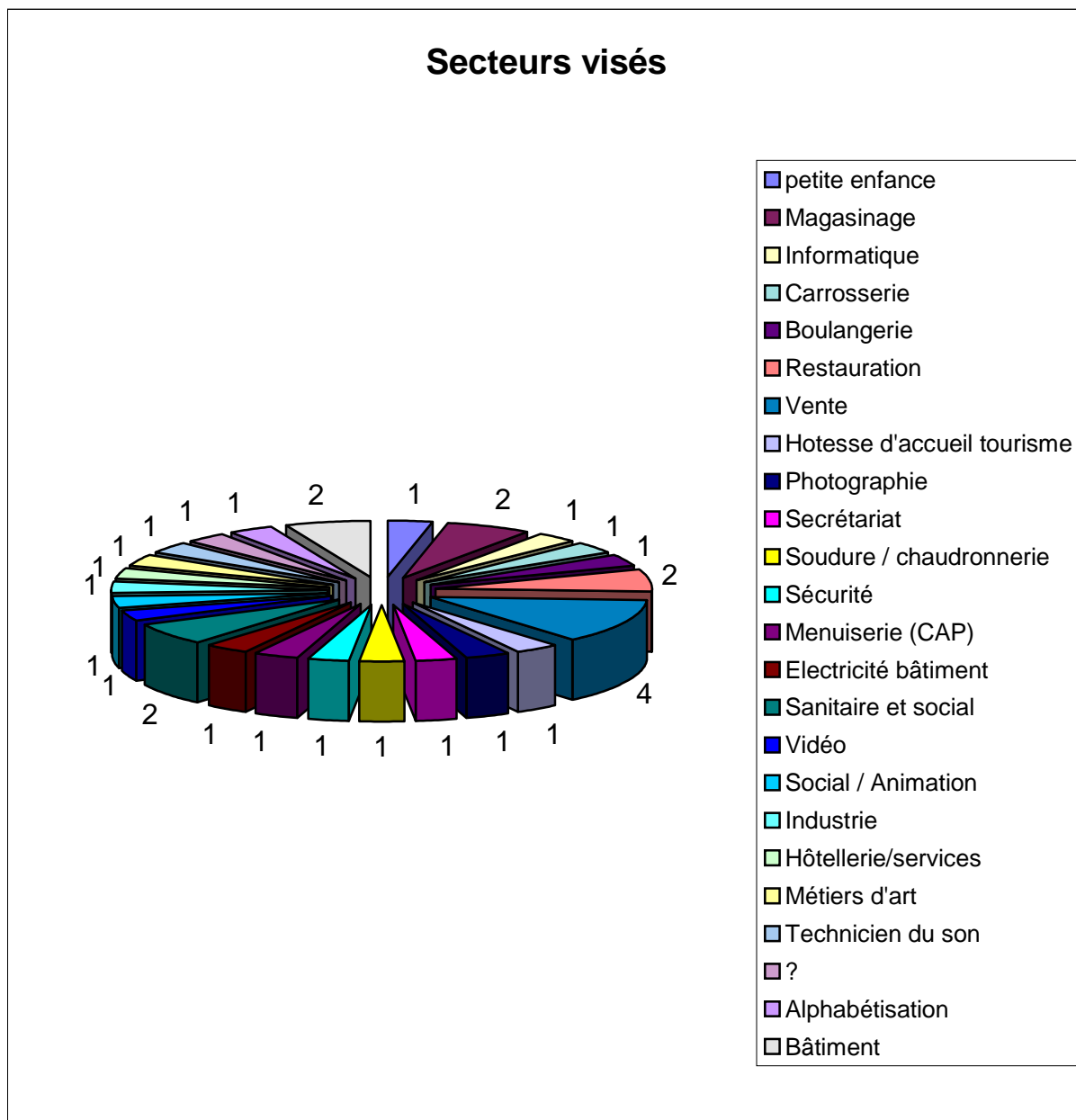
71% des jeunes du programme ont trouvé une solution d'insertion. Sur les 71% des jeunes 32% ont trouvé un emploi. 39% de ces jeunes ont continué leurs parcours dans le cadre d'une formation dont 23% dans le cadre d'une formation qualifiante et 16% dans le cadre d'une formation non qualifiante.

Le rappel du type de public : jeunes en très grande difficulté s'impose et les résultats sont pertinents par rapport aux objectifs fixés par le projet.



Secteurs visés

21 métiers figurent parmi les choix des jeunes du programme dont 19 secteurs professionnels. 1 jeune a suivi un stage d'alphabétisation.



Le tableau qui suit correspond aux données que

Répartition : Formation heures centre / heures entreprise (estimation)

Le tableau qui suit correspond aux données fournies par 6 centres de formation.

Total heures centre	8 572
Total heures entreprise	15 506
Coût /H moyen	26,71
Coût total heures centre	17 1425 FF

Les jeunes originaires du Québec

Les secteurs demandés par les jeunes québécois ont surpris les référents français. En effet se sont des secteurs qui ne sont pas souvent demandés par les jeunes français : 4 métiers du spectacle et 1 herboristerie...

Les stages se sont bien passés et les jeunes québécois étaient contents de leur séjour en France.

Une analyse des échanges entre professionnels pour préparer la venue des jeunes québécois est présentée au chapitre 3 « Convivialité et production des savoirs ».

N°	Nom	Prénom	ville origine	Date		Secteur visé	Date sortie réelle	Motif
				entrée BEN	Nom ville			
1	V	Martin	Aubervilliers	15/10/96	Québec	Spectacle cirque, festival, école du cirque Fratelli	15/12/96	Fin de parcours
2	E	Annie	Bordeaux	16/10/96	Québec	Journalisme, édition, écologie et zoologie	16/12/96	Fin de parcours
3	D	Patricia	Aubervilliers	17/10/96	Québec	Art, décoration théâtrale, TV ou cinéma	17/12/96	Abandon
4	L	Dany	Bordeaux	18/10/96	Québec	Musique électronique	18/12/96	Fin de parcours
5	G	Elise	Lorient	19/10/96	Québec	Pâtisserie	19/12/96	Fin de parcours
6	T	Melissa	Lorient	20/10/96	Québec	Pâtisserie	20/12/96	Fin de parcours
7	P	Mathieu	Amiens	21/10/96	Québec	Ebénisterie	21/12/96	Abandon
8	D	Karine	Amiens	22/10/96	Québec	Herboristerie	22/12/96	Fin de parcours

Les jeunes français en partance

8 jeunes ayant déjà effectué une étape dans le cadre du programme se sont positionnés afin de réaliser un stage en entreprise au Québec.

1 jeune s'est vu proposé un contrat à durée indéterminée, à la fin de sa formation bâtiment à Lorient, a préféré l'emploi que son employeur lui proposait.

Ainsi seulement 7 jeunes sont partis au Québec.

En voici quelques données sur eux. Comme déjà signalé ci-dessus, une analyse est présentée au chapitre 3 « Convivialité et production des savoirs ».

Nom / prénom	Age	Ville d'origine	Projet au Québec
Lynda Inera	22 ans	Maubeuge	Stage en entreprise dans la vente
Rachis Ouali	23 ans	Maubeuge	Stage en association dans l'animation
Frédéric Candelliee	19 ans	Amiens	Bureautique Multimédia
Ludovic Houssays	24 ans	Amiens	Stage en entreprise dans le Bâtiment
Khady N'Dioughy	20 ans	Lorient	Stage en entreprise dans la vente
Jérôme Le Reste	20 ans	Lorient	Stage en brasserie
Alistar Perez	20 ans	Bordeaux	Stage en entreprise menuiserie
Lionel Prévost Caprari	21 ans	Bordeaux	Stage en entreprise dans la vente